

## Dimanche 15 mai 2022 – 5ème dimanche de Pâques – Année C

(Actes des Apôtres 14, 21b-27 ; Psaume 144 ; Apocalypse 21, 1-5a. St Jean 13, 31-35)

### « J'aime, donc je suis... »

Dans l'Évangile, nous avons là une partie du discours d'adieux de Jésus à ses apôtres, au cours de ce dernier repas qu'il partage avec eux. Quelque temps après, Jésus va être arrêté pour être mis à mort. On pourrait dire qu'il va leur laisser comme un « testament »... ses dernières volontés. Jésus les appelle affectueusement : « *mes petits enfants* ». Judas vient de quitter la table. Et voilà que Jésus parle « *de gloire et d'amour* ». « *Maintenant le Fils de l'homme est glorifié et Dieu est glorifié en lui...* » Et « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* ». Vous remarquez que Jésus ne leur laisse rien : aucun budget, aucun siège social, une seule consigne, un seul mot d'ordre : « *Aimez vous !* ».

Un commandement : avouons qu'on ne peut pas forcer quelqu'un à aimer. Mais il y a un petit mot qui a toute son importance : « **comme** ». Comme je vous ai aimés. C'est en cela que ce « commandement est nouveau ». Dans l'Ancien Testament, on disait : « *aimer son prochain comme soi-même* » et là, Jésus ajoute « *comme je vous ai aimés* ».

Rappelons-nous, qu'a fait Jésus au cours de ce repas ? Il s'est levé et a lavé les pieds de ses apôtres. Et il leur dit : « *Vous devez vous laver les pieds les uns des autres* ». Voilà la signification du « **comme** ». Jésus résume le cœur de son enseignement à travers le lavement des pieds, c'est là qu'il a été glorifié. Que veut dire ce mot « *gloire* » ? En hébreu, il signifie « *poids* »... Oui, le geste de Jésus a du poids, il pèse lourd... Oui, Dieu se dit et se révèle dans le service du prochain. Jésus est à la fois l'Agneau sacrifié et le sauveur du monde. C'est cela qui donne du poids, qui pèse lourd dans le projet de Dieu de sauver l'humanité.

Je retiens aussi cette phrase de Jésus : « *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ». Le chrétien ne se reconnaît pas d'abord par un signe distinctif, ni même par sa capacité à parler du Christ, mais par l'intensité de son amour. Pour Jésus, l'amour est le signe de reconnaissance du chrétien... La foi, c'est l'adhésion à un certain nombre de vérités, mais la marque du disciple, c'est l'amour. Mais il y a « amour » et « amour ». Nous avons un seul mot pour dire que j'aime le chocolat et j'aime mon prochain. Il y a tant de façons ou de contrefaçons d'aimer : simple sympathie ou par égoïsme et intérêt.

De plus, le premier lieu de témoignage est la vie au sein de la communauté. Je peux regarder ma communauté et m'interroger : témoigne-t-elle de l'amour de Dieu ? Y-a-t-il assez d'amour qui circule entre ses membres ? Rappelons-nous, la 1<sup>ère</sup>

communauté décrite dans les Actes des Apôtres, ne disait-on pas, parlant de ses membres : « *Voyez comme ils s'aiment !* »

Dans la 1<sup>ère</sup> lecture des Actes des Apôtres, nous voyons Paul et Barnabé parcourant l'Asie Mineure, ils se savent partenaires de Dieu, ils font naître des communautés, mettent en place des « *anciens* » pour conduire ces communautés. Ils font que ces communautés soient signe de l'Église du Christ, mais surtout signe de l'amour universel du Christ. C'est le signe de l'irruption de l'Esprit de Dieu dans notre vie, signe de la présence du Ressuscité dans le cœur de ses disciples.

C'est pour cela que chaque fois que nous voyons un homme ou une femme qui témoigne de cet amour total et absolu, nous savons que le Christ est vivant. C'est notre foi au Christ ressuscité qui nous permet d'accueillir cet amour et d'en vivre. La résurrection du Christ ne peut se prouver, mais elle se laisse entrevoir en tout acte d'amour vrai et sincère.

Ce dimanche, le Pape François procède à la canonisation de Charles de Foucauld. Je rappelle, ici, ce qui a été à l'origine de son retour vers Dieu. Il a été ébranlé par la foi des musulmans devant la grandeur de Dieu, lors de ses séjours dans les pays musulmans, aussi, il écrira : « *Aussitôt, j'ai compris qu'il y avait un Dieu, j'ai compris que je ne pouvais faire autrement que vivre pour Lui* ».

Maurice BEZ

**RCF : Charles de Foucauld par Maurice B. mercredi 18 mai à 19h ou dimanche 22 mai à 11h.**